



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Beste de l' Apocalypse.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

dans une nuée à la veüe de leurs ennemis. En cette mesme heure il se fit un grand tremblement de terre. La dixième partie de la ville tomba, & sept mille hommes furent tuez dans ce tremblement de terre, & les autres estant effrayez rendirent gloire au Dieu du ciel. Aussi tost après le septième Ange sonna de la trompette, & on entendit dans le ciel de grandes voix, qui dirent que les royaumes de ce monde estoient devenus les royaumes de JESUS-CHRIST. Que les Nations de la terre s'estoient irritées, mais que le temps estoit venu d'exterminer les impies & de recompenser les Saints & les Prophetes. L'Eglise, selon la remarque de saint Augustin, finira comme elle a commencé. Elle a esté persécutée dans sa premiere naissance; elle le fera encore plus à la fin des siecles. Car non seulement ces deux Saints dont il est parlé en cet endroit de l'Apocalypse; mais une infinité d'autres souffriront alors le martyre avec une constance invincible. C'est pourquoy S. Augustin dit sur ce sujet: Que sommes-nous en comparaison de ces hommes admirables qui seront alors, puis qu'au lieu que nous avons tant de peine à resister au Demon, quoy qu'il soit lié presentement, ces grands Saints le combattront & le fouleront aux pieds en un temps où il sera dechainé, & où il les attaquera dans toute l'étendue de sa fureur & de sa puissance; Il sera neanmoins encore veritable alors comme il l'est presentement, que le Demon n'aura de pouvoir qu'autant que JESUS-CHRIST luy en donnera, & qu'il ne lui en donnera qu'autant qu'il sera necessaire pour éprouver, & pour faire éclater davantage la vertu de ses Elus.

Beste de l'Apocalypse. Apoc. 13.

Saint Jean vit un beste qui montoit de la mer, qui avoit sept testes & dix cornes, & sur ses cornes dix diadèmes, & sur ses testes des noms de blasphème. Elle estoit semblable à un leopard. Ses pieds estoient comme des pieds d'Ours, sa gueule comme la gueule
d'un



d'un lion, & le Dragon luy donna sa grande puissance. Saint Jean vit une de ces sept bestes qui estoit comme blessée à mort; mais cette blessure mortelle fut guerrie, & toute la terre en estant dans l'admiration suivit la beste. Qui est semblable à la beste, disoit-on; & qui pourra combattre contre elle? On luy donna une bouche qui se glorifioit insolemment & qui blasphemoit le nom de Dieu, son Tabernacle & ceux qui habitent dans le ciel. On luy donna aussi le pouvoir de faire la guerre aux Saints & de les vaincre, afin d'estre adorée par toute la terre, de ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau qui a esté immolé dès la creation du monde. Saint Jean vit ensuite une autre beste qui montoit de la terre. Elle avoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau; elle parloit comme le Dragon. Elle exerça toute la puissance de la premiere beste en sa presence, & elle fit que la terre & ceux qui l'habitent adorerent la premiere beste dont la playe mortelle avoit esté guerrie. Elle fit de grands prodiges jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes; & elle se-

duisit

duisit ceux qui habitent sur la terre, à cause des prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire devant la beste, en disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent une image à la beste, qui ayant esté blessée par l'épee estoit encore vivante. Elle eut le pouvoir d'animer l'image de la beste, afin que cette image parlât, & de faire tuer tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la beste. Elle fit encore que tous les hommes petits ou grands, riches ou pauvres, libres ou esclaves, receurent le caractère de la beste en leur main droite ou sur leur front, & que personne ne püst ny acheter ny vendre que celui qui auroit le caractère ou le nom de la beste, ou le nombre de son nom. Mais en mesme temps saint Jean vit l'Agneau sur la montagne de Sion avec cent quarante-quatre mille personnes qui avoient son nom & le nom de son Pere écrit sur leur front. Et une voix dit qu'il ne s'estoit point trouvé de mensonge dans leur bouche, parce qu'ils estoient purs & irréprehensibles devant le trône de Dieu. Une autre cria en mesme temps que si quelqu'un adoroit la beste & son image, & s'il en recevoit le caractère sur son front & dans sa main, il boiroit du vin de la fureur de Dieu préparé dans sa colere, & qu'il seroit tourmenté dans le feu & dans le soulfre, & que la fumée de leurs tourmens s'éleveroit dans les siècles des siècles, sans qu'il restât aucun repos ny jour ny nuit à ceux qui auroient adoré la beste ou son image, ou qui auroient reçu le caractère de son nom. Saint Gregoire s'étend assez sur ces bestes mystérieuses, & cette dernière sur tout le faisoit trembler. Elle ressembloit à l'Agneau, dit saint Jean, mais elle parloit comme le dragon: ce qui marque admirablement, dit ce saint Pere, les hypocrites & les seducteurs qui sont dans l'Eglise. Ils sortent de la terre, c'est à dire, qu'ils s'établissent dans une puissance toute terrestre, & ils trompent les ames par les apparences de l'Agneau, pour les faire tomber dans les pièges du serpent & leur inspirer un poison mortel. Il faut demander à Dieu que nous ne soyons pas du nombre de ceux dont parle saint Paul, qui seront livrez par un juste jugement

ment

ment au pouvoir du Démon & à la malignité de l'erreur, parce qu'ils n'auront pas voulu recevoir la vérité, & qu'ils l'auront rejetée comme si elle eust été leur ennemie, au-lieu qu'ils devoient l'aimer comme le remede de tous leurs maux & la véritable vie de leurs ames.

Dragon de l'Apocalypse. Apoc. 13.



Saint Jean vit dans le ciel un autre prodige. Il vit sept Anges qui portoient sept playes, qui estoient les dernières de toutes, & l'accomplissement de la colere de Dieu. Et une voix en mesme temps dit aux sept Anges : Allez, répandez sur la terre les sept coupes de la colere de Dieu. Le premier s'en alla & répandit sa coupe sur la terre; & les hommes qui avoient le caractère de la beste & adoroient son image furent frappez d'une playe maligne & dangereuse. Le second Ange répandit sa coupe sur la mer; & elle fut changée en sang, & tous les animaux y moururent.